

ill. T. Ungerer, *Le Chapeau volant*, L'École des loisirs

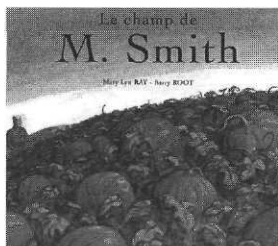


## Chapeau !

■ *Chez Mango*, Mary Lyn Ray, ill. Barry Root, adapt. C. Le Masne : *Le Champ de M. Smith* (69 F.). L'auteur et l'illustrateur, d'origine américaine, connaissent leurs classiques cinématographiques sur le bout des doigts ; car ce M. Smith-là ressemble fort à Gary Cooper dans *M. Smith au Sénat*, même silhouette dégingandée, mince, austère et surtout même philosophie de la vie. Cet homme-ci, après avoir tâté avec succès de la libre entreprise, retourne à son champ ; son choix est celui d'un homme qui connaît le prix de la vie et l'estime à sa juste valeur ; cependant, ce n'est pas la fatigue mais la sagesse qui l'incite à cesser son activité lucrative ; car, si pour réussir il faut travailler dur, M. Smith, malgré ses cheveux blancs, se lance avec détermination dans une nouvelle aventure. Il est rare, dans les livres pour enfants que l'on parle d'argent et de business. Or, la simplicité des mots et la richesse des illustrations, inspirées d'Edward Hooper - héritage qui n'est pas une simple imitation - parvient à mettre à la portée d'un esprit enfantin l'idée de capital et d'accumulation. Le registre de couleurs dans les tons ocres/orangés/jaunes possède le rayonnement lumineux du métal précieux ; le format allongé, agrandi par l'emploi généralisé de la double page rappelle l'ampleur du continent américain où la conquête de l'Ouest fut menée non seulement par de hardis chercheurs d'or mais aussi par des pionniers courageux. Un livre rare dont la qualité plastique et la sérénité toucheront autant les petits que les grands, voire les seniors. C.A.P.

■ *Au Père Castor-Flammarion*, Elisabeth Duckett, ill. Chiara Carrer, trad. Smahann Ben Nouna : *Ah ! si vous saviez...* (55 F.). L'histoire est enfantine ; elle rappelle avec le ton malicieux de la fable qu'on a toujours besoin d'un plus petit que soi. Alerte, l'illustration a toutes les audaces. Le graphisme stylisé, la volonté de platitude archaisante autorisent une liberté qui souligne le comique des situations et devient une source de réjouissance ; la frise entourant chaque illustration est habitée par un monde de minuscules qui mènent une course d'enfer ; la mise en pages est iconoclaste, elle court-circuite les habitudes visuelles sans jamais cesser

*Nous présentons dans cette nouvelle rubrique les livres que nous avons tout particulièrement appréciés*





d'être lisible. Les personnages sont de véritables créations graphiques ; ils deviennent rapidement, grâce à l'impertinence du trait, des figures emblématiques, représentées par un petit bout de museau ou deux oreilles pointant au coin d'une page. L'enfant est aux anges, l'adulte est heureux ; le livre une fois terminé, tous deux l'ouvriront à nouveau pour renouveler le plaisir d'un bonheur partagé. *C.A.P.*



■ Chez *Gallimard*, en *Page blanche*, de Peter Pohl, trad. Alain Gualdig : **Jan, mon ami** (89 F). Dans le Stockholm des années cinquante, Krille, un jeune garçon de onze ans, partage sa vie, non sans tiraillements, entre l'austère collège de Södra Latin, les jeux avec sa bande de copains de milieu plus modeste, sa famille aimante et les moments de solitude qu'il parvient à préserver pour réfléchir au monde, le mettre en mots et en chiffres. Un jour, brusquement, - comme surgi de nulle part -, apparaît l'énigmatique Jan. Krille s'y attache d'autant plus violemment qu'il est insaisissable, éblouissant et fragile, qu'il déstabilise et en même temps enrichit sa vie « peinarde ». L'absence et la présence de Jan, ses confidences et ses secrets rythment le temps de Krille, à cet âge où il se sent devoir renoncer à l'insouciance de l'enfance. Un très beau roman qui propose l'entrée dans un univers personnel d'une grande richesse, subtil et attachant, dont une certaine opacité n'est pas le moindre charme. Un style très convaincant qui joue habilement d'un vocabulaire familier sans démagogie et d'une syntaxe simple pour suivre le rythme d'un récit prenant, à la construction rigoureuse. *F.B.*



■ Aux *Éditions Muses, Musons, Musées, Musée des Beaux-arts d'Arras* (Abbaye Saint Vaast, 22 rue Paul Doumer, 62000 Arras, Tél. 21 71 26 43) coll. *Le Musée apprivoisé*, Catherine et Kimihito Okuyama : **Un triptyque, toute une histoire...** « *L'Adoration de l'enfant* » de Jean Bellegambe (60 F). Précieux, délicat, raffiné, satiné : ce sont les termes qui viennent à l'esprit en parcourant ce petit livre aux pages de couleur noire et sable sur lesquelles viennent se poser écriture et peintures. Les pages s'ouvrent à la manière du triptyque qu'elles découvrent, en trois volets... Au centre des trois panneaux, un jeune garçon caché mène avec et pour nous le jeu des devinettes. Il balaie la surface du tableau en largeur et en profondeur. Les détails de plusieurs scènes sont alors éclairés à tour de rôle à la manière des projecteurs dans certaines églises sombres par une mise sous vernis de certains éléments de couleur dans la page. Les auteurs ont su donner le ton qu'il convient : celui du mentor qui devance et participe. L'ensemble du livre nous aide à décrypter, nous habitue à chercher plus loin, à laisser le regard flâner, à traquer les indices. Ainsi avec une grande et douce subtilité, l'information est donnée, jamais superflue ni ennuyeuse, sur l'adoration des mages et des bergers devant l'enfant Jésus, imaginée par le peintre Bellegambe dans un décor de son époque (XV<sup>ème</sup>). *E.L.*